

MOBILIER

Cette modeste église a cependant un mobilier de grande qualité, probablement à cause du patronage de l'abbaye de Cysoing.

Au dessus du baptistère, dans la chapelle de gauche, se voit un beau Christ en croix, du XVe ou du XVIe. Il provient de l'église de Péronne-en-Mélantois qui n'en voulait plus au XIXe siècle !

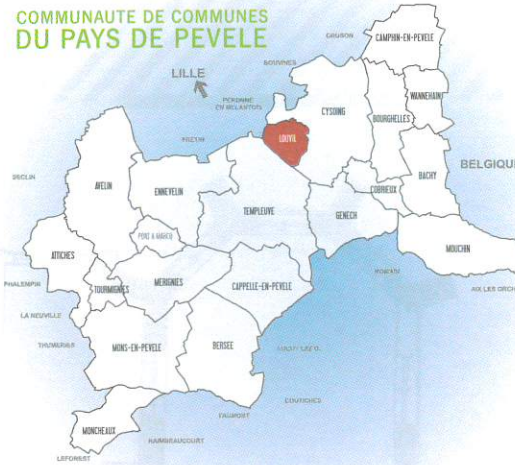
Une grande Vierge à l'Enfant, en bois sculpté, est du XIVe siècle, déhanchée et noblement drapée. Elle a beaucoup souffert d'avoir été durant presque deux siècles exposée dans une niche en façade du clocher. L'origine de cette œuvre superbe est inconnue.

Dans le chœur on remarquera le beau retable et le tabernacle, du XVIIIe siècle, mais surtout la table d'autel, magnifique pièce baroque, portée par des angelots et marquée au centre par un cartouche où est sculpté l'Agneau pascal.

Les boiseries et les autels des chapelles sont du début du XIXe siècle et accompagnent dignement ces très belles œuvres que certains disent provenir de l'abbaye, mais ceci n'est nullement prouvé.



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DE PÉVELÉ



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Deux ouvrages réunissent l'histoire religieuse et architecturale des églises de cette région :

- « Les églises de la Pévèle Française », Alain Plateaux (dir. de), Mardaga, éditeur - Liège 1990.
- « Les églises de la Flandre Française » Monseigneur Ernest Lotthé, Territoire de l'ancienne Châtellenie de Lille - Lille 1942. (Se trouve en bibliothèque ou chez des libraires)

DÉCOUVRIR LES ENVIRONS

- BOUVINES** : les vitraux de l'église qui relatent la bataille de 1214.
- CYSOING** : sa Pyramide, commémorant la campagne de Flandre et la victoire de Fontenoy en 1745.
- GENECH** : ses espaces boisés, son église du XIe - XIXe siècle, son institut agricole . .
- TEMPLEUVE** : son moulin du XVIIe siècle, le château Baratte (1860), l'église Saint-Martin, ses fermes.

Les monuments et sites classés ou inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, situés dans la Communauté de communes du pays de Pévèle, sont :

- Cysoing, la Pyramide de Fontenoy, faisant partie de la première liste de 1840,
- Tourmignies, l'église Saint-Pierre, classée le 20 octobre 1920,
- Bersée, la Tour de l'église, inscrite le 29 octobre 1968,
- Templeuve, le Moulin de Vertain, classé le 8 août 1978,
- Mons-en-Pévèle, le Pas Roland, inscrit le 19 juin 1984,
- Avelin, Maison Sterckeman, inscrite le 5 juillet 2001,
- Templeuve, la Mairie Centre, place du Général de Gaulle, inscrite le 16 mai 2002,
- Cysoing, le château de l'Abbaye et son parc, inscrits le 9 octobre 2008.



Photos : CCPP - Textes, plans, dessins : A. Plateaux & SIPP - Graphisme : Oulaghi - www.glandgou.com - 2010 - imprimé sur papier écologique



Ce document vous est offert par la Communauté de communes du pays de Pévèle
85, rue de Roubaix - BP 18 - 59242 TEMPLEUVE
Tél.: 03 20 79 20 80 - contact@cc-paysdepevele.fr
www.cc-paysdepevele.fr



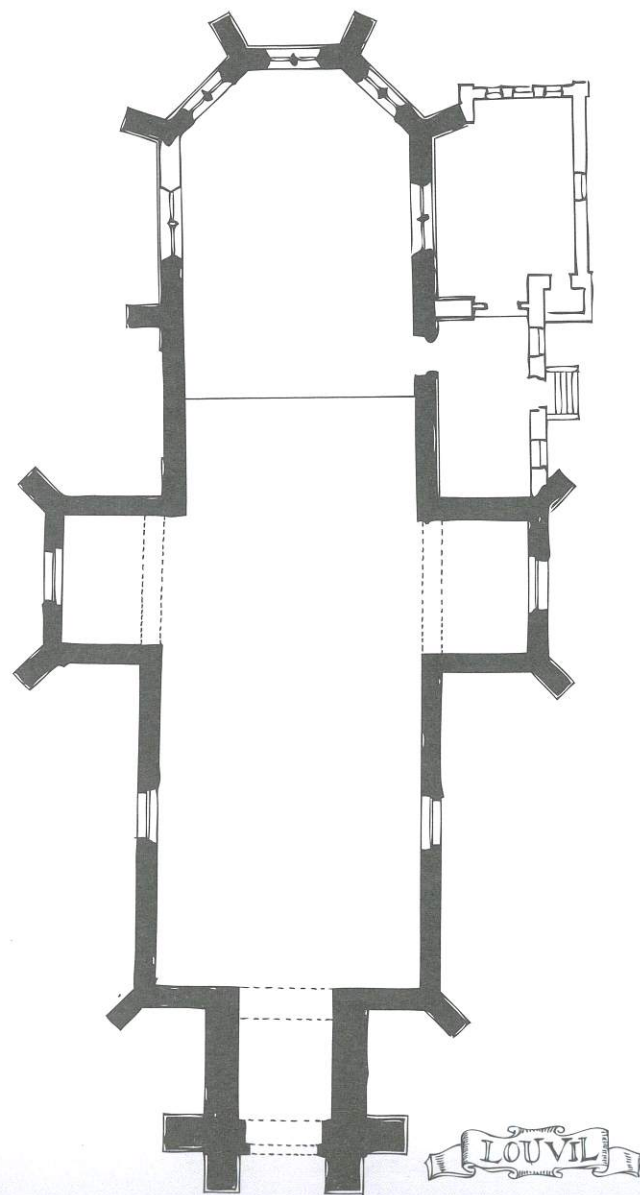
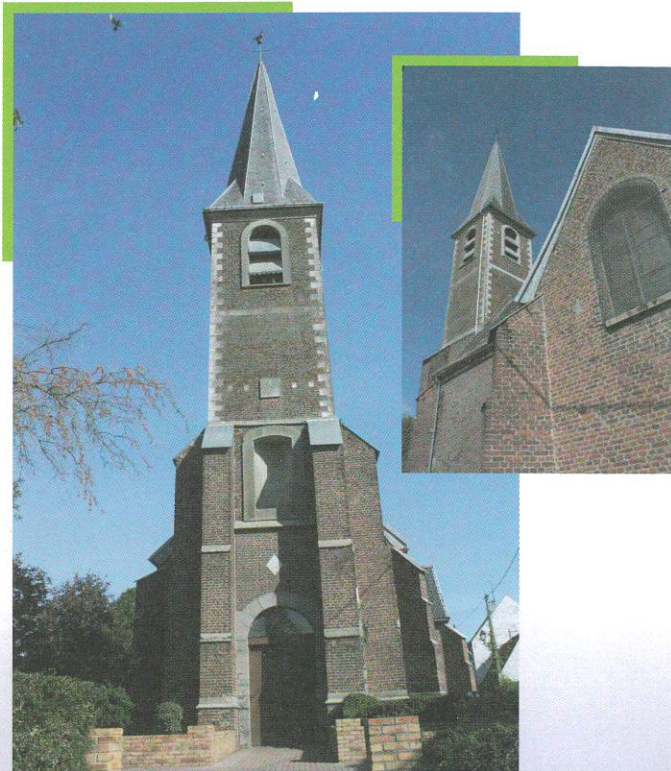
Louvil fait partie du domaine impérial carolingien attribué à Evrard de Frioul et Gisèle. La paroisse dépend de l'abbaye de Cysoing qui est issue de la fondation religieuse voulue par ce couple en fin du IXe siècle. C'est un chanoine de Cysoing qui dessert le lieu jusqu'à la Révolution.

DESCRIPTION EXTÉRIEURE

Sise dans un enclos verdoyant qui est l'ancien cimetière, l'église de Louvil se présente de dos quand on l'aborde de la route qui traverse le village. Il est aisé de voir que deux parties composent ce petit édifice plein de charme.

Le chœur est un vaisseau gothique élevé vers 1535 - 1550 par l'Abbé Mathias de Barda qui reconstruit également le chœur de Genech et l'abbatiale de Cysoing. Sous son grand toit aigu couvert d'ardoises, les murs sont en briques avec parements de pierres blanches qui encadrent aussi les fenêtres qui ont gardé leurs remplages flamboyants. L'abside a malheureusement été restaurée de façon maladroite en 1980 en employant des briques modernes.

La nef unique et le clocher sont le résultat d'une reconstruction effectuée entre 1692 et 1708 sur l'ordre de l'Abbé de Cysoing, Antoine Vranx. Une chapelle de chaque côté, avec des contreforts en biais, élargissent partiellement ce vaisseau. La tour, très grêle, porte la date de 1714 et sa flèche est datée de 1717 sur la charpente. Des contreforts assez disgracieux sont venus renforcer la base jugée fragile en 1912.



DESCRIPTION INTÉRIEURE

Restauré en 1976 par l'architecte Pierre Deschamps, l'intérieur est très séduisant. La petite nef a de belles proportions sous sa voûte refaite en fin du XIXe siècle sous une autre en bois. Deux petites chapelles forment une sorte de transept ouvrant dans le mur par des arcs en briques.

Le chœur est d'une belle venue, jadis séparé de la nef par une arcade transversale dont la trace se voit sur les murs latéraux. Quatre fenêtres harmonieusement moulurées sur des bases décalées éclairent abondamment ce vaisseau couvert d'une voûte en bois partiellement plâtrée. Il semble que, primitivement, cette voûte comportait des poutres qui auraient été sciées.

